

Les différentes formes de figuration dans les documents iconographiques

Philippe Clémence
Lycée Douanier Rousseau
Laval (53)



J.-M. Charlier et V. Hubinon,
Les aventures de Buck Danny,
Ciel de Corée, 1954.
Détail.



Affiche de Roger Chancel,
Paix et Liberté, 1950.

L'auteur, affichiste et caricaturiste renommé, œuvre pour les partis et journaux de droite en France depuis l'entre-deux-guerres. Durant cette période, il est l'un des producteurs d'images anticommunistes les plus prolifiques. Dans cette affiche, il exploite une veine argumentaire déjà courante avant 1940 : la sauvagerie, qui serait inhérente au communisme. Ce soldat soviétique, duplice, assassine la liberté dans une grotte sombre, telle une bête sauvage. Ici, la brutalité communiste reste froide ; elle se distingue de la fureur (sauvagerie) exprimée par les autres modèles présentés dans cette page. De part et d'autre de l'Atlantique, ce thème récurrent constitue donc comme un pilier du discours anticommuniste.

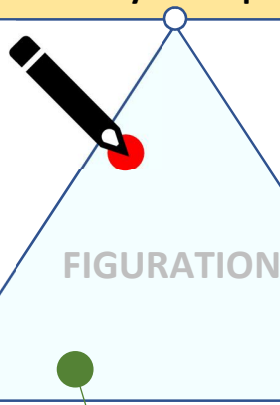
Chancel se contente d'esquisser son soldat bolchevique. Il ne l'identifie que par une silhouette et la couleur rouge. À elle seule, cette figure iconique représente l'ensemble des communistes. Le ressort du symbole permet une attaque

globalisante auprès d'un public adulte, capable de donner du sens aux symboles. Au début des années 1950, l'affiche a été rééditée et placardée sur tous les murs de France pendant plusieurs années. *Paix et*

Liberté exploite cette combinaison rouge-arme-colombe dans de nombreuses affiches (*La colombe qui fait boom*, *Jojo-la-Colombe*). L'œil du spectateur, jeune comme adulte, y a été accoutumé. Cela pourrait expliquer la présence – quoique furtive – d'une combinaison identique dans une case de *Buck Danny*, bande dessinée destinée à un jeune lectorat (dossier n° 2a). L'accoutumance aura pu transformer cette présence implicite (voire *subliminale*) en discours explicite, même pour un enfant. L'impact d'un discours de propagande trouve sa puissance dans la répétition qui crée une évidence par l'ancrage d'une habitude.

Représentation iconique ou symbolique

Selon ses caractéristiques, le dessin de propagande se positionne à l'intérieur de ce triangle, plus ou moins proche de l'un des trois grands modèles de figuration. L'abstraction est beaucoup plus rarement utilisée car le sens qu'elle véhicule est moins facilement identifiable. Durant la *guerre froide chaude*, période de fortes tensions, les modes d'expression connaissent peu de nuances : ces 4 exemples tendent résolument vers l'un des trois modèles. Les dessinateurs sélectionnent l'un de ces modèles ou en combinent plusieurs en fonction de la cible qu'ils visent et du discours qu'ils cherchent à développer...



Représentation exagérée ou amplifiée ou déformée



J. Romita et S. Lee,
Captain America, n° 78, sept. 1954.

Bien que *Captain America* soit aussi un être *augmenté*, il a conservé un caractère humain. Ce n'est pas le cas d'Electro, le monstre inventé par les savants soviétiques pour *tuer Captain America*. Les créateurs et leur créature sont inhumains. Pourtant, en septembre 1954, au moment de l'éviction du sénateur McCarthy, ce registre grossier ne fait plus recette aux États-Unis. Les éditeurs stoppent la publication du super-héros avec ce n° 78.



J.-M. Charlier et V. Hubinon,
Les aventures de Buck Danny,
Ciel de Corée, 1954.

Les exagérations (discriminantes) du morphotype attribué à cet officier nord-coréen infléchissent fortement le caractère réaliste du dessin. Par ces stigmates physiques – absents chez le pilote sud-coréen allié –, l'auteur révèle au lecteur le caractère *détestable* des idées et des actes de son personnage. Cette représentation associe donc plusieurs tonalités : agressive, exagérée, implicite. Elle cherche à discréditer. Cette combinaison accroît sa puissance face à un jeune lectorat. L'autre combinaison, *rouge-arme-colombe* (voir ci-dessus), est aussi présente dans la même page.

Représentation réaliste



Catechical Guild Educational Society,
Is This Tomorrow, 1947.

Le réalisme doit convaincre un public adulte que la situation apocalyptique envisagée par cette BD est plausible. Le lecteur doit donc s'effrayer et réagir avec virulence.